BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1910.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	Gelé	....
Davenport	10	15	Gelé	....
Saint Louis	32	30	16.4	—1.1
Memphis	32	33	26.6	*0.7
Helena	44	42	31.1	*0.7
Vicksburg	44	45	27.3	*1.3
Natchez	....	46	25.3	*2.2
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	15.9	*2.1
Donaldsonville	23	28	11.0	*1.7
Nouvelle-Orléans	9	18	6.7	*0.5
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	20.2	*2.0
Melville	....	37	22.5	*1.6
Morgan City	....	8	2.3	0.0
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	....	....
Kansas City	....	21	13.5	—0.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	18.0	*3.6
Cincinnati	45	50	45.5	*2.4
Louisville	...	28	19.0	*0.7
Evansville	....	35	37.7	—0.1
Cairo	44	45	30.8	*1.4
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	23.3	*0.5
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	8.1	*1.3
Rivière Arkansas				
Fort Smith	....	22	....	....
Little Rock	....	23	10.9	—0.5
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	6.8	—0.1
Fulton	20	28	9.8	*0.3
Shreveport	21	29	2.1	0.0
Lake End				
Alexandria	32	36	7.0	0.0
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	16.4	*2.3
Monroe	....	....	15.3	0.0

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Excelsior, Birnay, parti 15 jan
Steamship Jacob Luckenback, Rodick Parti 15 jan
Steamship Antillen, Boyd, parti 18 jan
PHILADELPHIE
Steamship Brookby, Baty, parti 13 jan
LIVERPOOL
Steamship Civilian, Goldman, parti 7 jan
Steamship Louisianian, Reid, parti 16 dec
Steamship Mercian, Horrocks, parti 19 nov
Steamship Almerian, Cook, parti 24 dec
Steamship Dictator, Harrison, parti 25 dec
Steamship Barrister, Westborp, parti 2 jan
Steamship Memphian, Daniel, parti 5 jan
Steamship Albanian, Harrison, parti 8 jan
Steamship Antillian, Japhet, parl 15 jan
Steamship Director, Beckerstaff parti 15 jan
Steamship Mexican, Baker, parti 15 jan
Steamship Logician, Vincent, parti 20 jan
LONDRE
Steamship Tampican, Roberts, parti 18 jan
SANTOS
Barque Amazon, —— parti 31 dec
HAVRE
Steamship Guatemala, Ninet, parti 16 oct
RIO DE JANEIRO
Steamship Labuan, Rose, parti 3 jan
ANVERS
Steamship Skipton Castle Craven, parti 17 jan
PALERMO
Steamship Citta di Palermo, Schiaffina parti 28 dec
HUELVA
Barque Belles, Boileo, parti 10 dec
HAMBOURG
Steamship Sevilla, Luck, parti 30 dec
Steamship Nicomedia, Knetschker, parti 31 dec
VICTORIA
Steamship Labuan, Rose, parti 9 jan
HULL
Steamship Prudentia, Austin, parti 16 jan

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Noma	Destination	Mouillage
Barbadian	Liverpool	rue Céleste
Barotse	Danemark	Stuyv dock
Belvernon	laid up	Alger
Berwind	Porto Rico	2me dist 18
Cartago	Colon	1er dist 15
City of Tampico	Mexico	Southport
Colonian	Liverpool	Stuyv dock
Etonian	Brême	rue Adèle
Jamaican	Liverpool	Stuyv dock
John Wilson	Bluefields	Point
Knutsford	Gênes	rue 5me
Ludovica	Trieste, etc	rue 3me
Mae	Philadelphie	Pic tier
Manchester	Merchant	Manchester Stuyv dock
Malin Head	Belfast	Dublin r Hendrson
Marie Menzell	Vera Cruz	3me dist 31
Mercator	——	Alger
Milton	Anvers	Westwego
Montenegro	Havre	Stuyv dock
Navigator	Honduras	Point
Orleanian	Honduras	Alger
Satalin Head	Belfast	Stuyv dock
Rosina	Honduras	3me dist 30
Sahara	Hambourg	rue Joséphine
Samara	Glasgow	rue Julie
Senator	Nicaragua	3me dist 30
Texas	Havre	Stuy dock
Virgil	Charleston	rue Henderson
Virginie	Havre	Stuyv dock
Wayfarer	Liverpool	Stuy dock
NAVIRE		
Perrira	Portugal	Point
GOELETTE		
Holliswood	——	Alger

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 ..... RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

William Frantz & Cie., Succursale: 1014 Rue S. Rempart En face de la Station de l'Union.
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. **Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.**
142 RUE CARONDELET. - - - NOUVELLE-ORLEANS, LNE
30 août—

THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY
CAPITAL - - - $500,000.00.
GALLIER J. CAPDEVIELLE, Président; JOHN F. KUMPFERT, Vice-Président; F. W. PIKE, Secrétaire-Trésorier.
626 Maison Blanche. Phone Main 4589. Nouvelle-Orléans.
En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane, cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété foncière aux actions, bons et autres sécurités ou effets de commerce; à emprunter et prêter de l'argent; à acheter et vendre des propriétés, mobilières et immobilières; à agir comme "trustee", agent dans les banqueroutes ou comme receveur ou liquidataire, à servir de dépositaire et à garantir la valeur de la propriété et des comptes.
La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la fidèle exécution de ses travaux.
22 août—

INCORPORÉE 1855
SUN Insurance Company
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
CHARLES JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président.
WM. P. MAUS, Secrétaire.
1 jan—12m

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: **"Rendre certain ou garantir."** Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.
9 avril—1an—ion dim mar

UNION SANITARY EXCAVATING CO.
WM. C. FAUST, Président. Incorporée en 1882 LOUIS RUCH, Secrétaire.
Sont Prêts à Curer Entièrement et à Désinfecter à Court Délai Toutes Sortes de
FOSSES D'AISANCE, VOUTES, CLOSETS EN TERRE, ETC.
TRAVAIL DE PREMIER ORDRE. Téléphone Main 3313. TERMES RAISONNABLES.
Bureau: 844 Rue Commune, entre Baronne et Carondelet.
9mars—

La Pittsburg Coal Company.
PAUL M. SCHNEIDAU, Gérant
Bureau, 315 RUE CARONDELET
Téléphone Main 576. Nouvelle Orléans, Lne
En Gros **CHARBON** Au Détail
CHANTIERS DE CHARBON:
Au pied de la rue Race Téléphone Main 982
512-521 rue Quartier. Téléphone Main 321.
Rue Adams. Téléphone Up. 1890.
Bureau des Remorqueurs
MAUD WILMOT, MONGAH.
CALE SECHE DE SECTION, ALGER,
Téléphone Alger 38.
Seul Agent pour le véritable Charbon Montevallo.
3nov—10m—merc ven dim

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8883 visiteurs. Propectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein, Woerishofen, Bavière.
13 nov —1 an

THE PENOLES GOLD MINING & MILLING CO.
EN EXPLOITATION (SOUS LA DIRECTION D'INGENIEURS FRANÇAIS).
Plus de 80,000 Tonnes de Minerais prêtes à être traitées.
Ayant donné aux Essayeurs de $10.00 à $50.00 par Tonne.
Capital $1,000,000, divisé en 200,000 Actions de $5.00 au porteur.
F. M. ARANNA, Président, Banquier. V. GROMBACH, Trésorier, Capitaliste. E. WIENER, Secrétaire.
La Cie a été organisée pour l'exploitation en grand des terrains miniers qui lui appartiennent, appelés: Magdalena Rosario, Annex del Rosario, La Cuna, Penoles, San Enrique El Marco, San José La Purisima et Annexe, La Victoria, La Rosita, Santa Maria, La Soledad, et l'établissement métallurgique appelé El Rosario, le tout dans la municipalité de Penoles, district d'Etla, Etat d'Oaxaca, Mexique.
Pour plus d'informations, brochures, constitution, actions etc., etc., s'adresser à
J. A. BUISSON, Directeur Résident,
9 déc—2m—dim jeu 624 Gravier St., New Orleans, La.

Jackson Brewing Co
Notre Bière Bohemian Jackson
PURE FOOD BEER
Ne contient que 3 1/2 0/0 d'Alcool, ce qui en fait une boisson sobre. Nous recommandons son usage modéré, et en condamnons l'abus. Les Allemands, une des nations les plus éclairées et les plus sobres au Monde, font de la Bière leur principale boisson et en consomment deux fois autant par personne que nous le faisons aux Etats-Unis. Notre Bière Bohemian est faite d'après la vieille méthode Allemande, et vaut n'importe qu'elle autre. (Vendue en barils seulement.) Nous vous invitons à visiter notre Brasserie.
RUES DECATUR ET JEFFERSON.
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.
28f6v—12m—dim jeu

French Hygienic Company
(Compagnie Hygiénique Française)
INCORPORÉE.
Préparations Françaises de Qualité Supérieure.
Nous Défions le Monde.
The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPÉRIEURE. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne rancit jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la FRAICHEUR, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se tranforme en un vrai satin blanc. Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.
Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.
PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).
Préparée Seulement par
The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39
New Orleans, La.
Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande
Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIENE FRANÇAISE (FRENCH HYGIENIC COMPANY) P. O. Box 39. New Orleans, La.

KING EDWARD HOTEL
(HOTEL DU ROI EDOUARD)
—A—
NEW YORK
145 à 155 W. 47th St.
A toucher de Broadway.
"Le veritable Cœur de New York."
350 Chambres. 250 Bains Privés. Absolument à l'épreuve du feu.
TOUS LES AGREMENTS MODERNES.
Chambres seules (Eau courante), $1.50.
Chambres seules et bain, $2.00, $2.50 et $3.00.
Salon, Chambres à coucher et Bain, $4.00 et plus.
Salon, Deux chambres à coucher et bain $5.00 et plus.
Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre $1.00 extra
Ecrivez pour demander Livret.
PRIX SPÉCIAUX POUR L'ÉTÉ.
KING EDWARD HOTEL CO.,
JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,
Anciennement du New Tifft House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE, ALABAMA,
Coke de Gaz et de Fonderie,
W. G. COYLE & CO.,
337 Carondelet,
Phone Main 2126.
CHANTIER DE SUCCURSALE
4716 Magasins, coin Valence
18 sept—

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE IMPORTANTE PAR LE SHERIF CIVIL
D'UN GRAND ASSORTIMENT DE SOULIERS POUR DAMES ET ENFANTS, ETC.
2 Vitrines, 1 Coffre-Fort en Fer, Pupitres, Chaises, Tabourets, Divers, Etc.
DANS L'AFFAIRE DE:
Phelps Shoe Company vs Morris Mondshine.
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans No 92,104 — En vertu d'un ordre de vente date le 18 janvier 1910 à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés le LUNDI, 31 janvier 1910, à 10.30 heures A. M., la propriété ci-après décrite, savoir —
Un magasin entrepôt rue Ste Anne entre les rues Royale et Chartres—
Une grande quantité de Soulier assortis pour Dames et Enfants, etc., d'après un inventaire.
—AUSSI—
1 Coffre-Fort en Fer, 2 Vitrines 1 "Rolle et 1 "Flat Top Desk", 1 lot de Chaises et tabourets divers etc., d'après un inventaire.
Saisi dans l'affaire ci dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux
LOUIS KNOP,
Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans.
Charles Rosen, avocat pour la demanderesse. 19 jan—19 2

ANNONCE JUDICIAIRE
Vente d'une propriété améliorée valeur du Sixième District
Portant le No municipal 719 rue Lyon entre les rues Laurel et Constance (lot borné par la rue Bordeaux).
Mme Louise McGary, Veuve, vs Jane Conner.
COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans — No 90,124 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le premier district de cette ville le JEUDI, 3 février 1910, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:
Deux certains lots de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, passages, privilèges, servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet désigné par le numéro municipal 178, borné par les rues Lyon, Laurel, Constance (anciennement Live Oak) et Bordeaux; le dits lots sont désignés par les Nos Trente et Quarante et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Lyon sur cent cinquante pieds de profondeur entre lignes parallèles.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant, l'acquéreur au moment de l'adjudication devant faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.
LOUIS KNOP,
Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans.
Foster, Milling et Brian, avocats pour la demanderesse.
31 déc—31—jan 7 14 21 28—fév 3

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Du 72 Commencé le 29 Octobre 1909

DEUX PASSIONS

GRAND ROMAN INEDIT

PAR

CHARLES MÉROUVEL

TROISIÈME PARTIE

Un drame du mariage

VI

LE CRIME

(*Suite.*)

Malgré sa faiblesse, Suzanne voulut accompagner sa fille et sa meilleure amie au cimetière.

Son unique pensée, à la tête du triste cortège où tout le pays se trouvait assemblé, était celle-ci:

—Pourquoi ne suis-je pas morte avec elle?

Elle ne versait pas une larme. Ses yeux arides n'en avaient plus.

Elle les avait toutes répandues le jour où on lui avait rapporté ses deux chères mortes.

Elle en avait inondé le petit cadavre qu'elle pressait contre sa poitrine et qu'on ne pouvait lui retirer.

Georges Dufresne semblait atterré et l'était en effet, mais l'expression de désespoir farouche de ses traits avait d'autres causes que personne n'eût osé soupçonner dans son entourage.

Vainement il avait chargé sa conscience d'un exécrable forfait.

Son crime tournait contre lui.

La mort de Georgette brisait le seul lien qui l'attachât encore à Suzanne et il sentait qu'elle ne la lui pardonnerait jamais.

Il lisait aussi sur quelques visages, ou plutôt il croyait y lire une instinctive aversion et des doutes sur sa culpabilité.

Trois jours après l'inhumation de la présidente et de Georgette qui furent déposées dans la même tombe, il reçut une lettre de Me Tabareau.

Elle était ainsi conçue et, en la lisant, il comprit que le notaire tout en restant parfaitement correct couvrait, supprimait à dessein certaines formules amicales dont il ne voulait plus se servir:

"Me Tabareau prie instamment M. Georges Dufresne de passer à son étude pour une communication

"Sincères civilités."

Il s'y rendit.

Là, le notaire lui donna lecture du testament d'une de ses victimes.

La présidente instituait Suzanne sa légataire universelle.

A part quelques rentes données aux deux domestiques qui l'avaient fidèlement servie, tout revenait à sa filleule.

Or, la fortune de la veuve était plus considérable qu'on ne pouvait le supposer.

La vie de province n'est pas coûteuse et la grande vertu des campagnardes, c'est l'économie, leur grande force aussi.

La présidente laissait sa maison et deux fermes qui rapportaient une dizaine de mille francs de rentes nettes.

Et en outre des valeurs qui n'étaient pas loin d'en donner autant.

Georges Dufresne, malgré son empire sur lui-même, eut à cette énumération un mouvement de joie qui n'échappa pas à l'œil, mal disposé en sa faveur, de Me Tabareau.

Il ne demanda cependant aucun renseignement et parut, après cet éclair qui l'avait trahi, presque indifférent à cette nouvelle.

Le notaire jeta aussitôt un seau d'eau glacée sur les espérances que ce testament avait pu faire naître dans l'esprit du mari de Suzanne.

Il déclara:

—Je dois vous dire que les scellés ont été apposés au domicile de la défunte par les soins du juge de paix et que le testament contient cette clause: "Les biens meubles de la succession seront administrés par mon cousin, le docteur Bernay, tant qu'il vivra, et aussitôt après son décès ils seront employés en acquisitions d'immeubles dans le pays de Caux à l'exclusion de tous autres, à moins que le docteur ne juge à propos de les employer lui-même, de son vivant, au nom de ladite légataire universelle, ce qu'il aura toujours le droit de faire sans responsabilité ni contrôle."

Georges Dufresne demeura immobile.

Il quitta le notaire froidement, mais sans manifester la moindre contrariété de ces dispositions qui attestaient une défiance invétérée contre lui.

Mais au fond de son être il sentait le bouillonnement d'une irritation rageuse, exaspérée par l'avortement de sa sinistre entreprise.

Ah! cette Suzanne était bien défendue contre lui!

Il haïssait déjà depuis longtemps ce Jacques d'Angeville qu'il croyait son amant.

Depuis qu'en la sauvant, il s'était placé entre lui et son but, il le prenait en horreur.

Et c'était son frère!

Ce secret lui était enfin échappé!

Malgré cette parenté, il ne se sentait que plus éloigné de l'un et de l'autre, séparé d'eux par une aversion croissante, par des soupçons inavoués et une volonté mal dissimulée chez ceux qui lui avaient jeté, il ne savait pourquoi, cette fille admirable entre les bras, de la lui reprendre.

Cela il le comprenait mieux.

On le haïssait! On avait deviné sa duplicité, éventé ses trahisons!

On se défiait de lui à tous les points de vue, même à celui de l'argent.

Cette vieille folle de présidente elle-même avait su, même, si non protéger Suzanne, du moins défendre sa fortune contre lui.

Sans doute le docteur Bernay l'avait aidée de ses conseils.

C'était lui, autant que Me Tabareau, qui avait imaginé ces clauses qui l'enveloppaient comme d'un filet et lui liaient les mains.

Donc, il avait une somme considérable en perspective, mais il n'y pouvait toucher.

Elle était enfermée dans un coffre-fort soigneusement cadenassé.

Et tout le pays se liguait contre lui en faveur de Suzanne!

Jusqu'à ce vieux juge de paix qui s'était empressé d'apposer les scellés, et à ce joyeux Tabareau qui lui expliquait ses dures conditions avec la satisfaction de l'auteur d'une œuvre quelconque ou d'un ouvrier qui peut dire:

—Vous voyez, c'est proprement fait et complet, je m'en flatte. Nous sommes de vrais Normands nous autres, et nous savons notre métier.

Et il songeait, en se méprisant lui-même pour son défaut de clairvoyance qu'il lui avait fait des confidences quelques jours plus tôt et demandé les soixante mille francs dont il avait besoin.

Était-ce assez stupide!

De tous côtés, il se trouvait donc dans une situation pleine de dangers dont le moindre à ses yeux était la découverte de son crime.

Là, du moins, il se croyait garanti contre tous les périls.

Il n'avait pas eu de confidents!

Crépinet lui-même ignorait ses projets.

Il n'avait pas eu de recours à son aide et lui seul, le coupable, il connaissait sa criminelle volonté et les moyens à l'aide desquels il l'avait mise à exécution.

Il s'en croyait sûr.

D'autres sans doute avaient des défiances, une aversion latente qui les poussait à de fâcheuses suppositions.

Chanteloup, par exemple, qui avait ramené la malheureuse Suzanne chez le docteur Bernay, avait senti un frisson courir dans ses veines lorsque la jeune femme, à laquelle son ancien tuteur demandait si elle voulait rentrer à la Coudraie s'était écriée d'une voix épouvantée:

—Oh! non, docteur, pas là!

—Chez moi, alors? ...

—Je vous en prie!

Et il ne se gênait pas pour le dire.

Il y avait aussi les deux cuisinières, celle de Suzanne et celle du manoir d'Orvilliers, dont les regards exprimaient plus d'aversion encore que ceux de l'ancien chasseur.

Que pensaient-elles donc?

Certainement elles ne l'auraient pas avoué.

La prudence le leur interdisait, et peut être même, malgré l'intimité qui les unit l'une à l'autre, n'auraient elles pas osé se confier leurs secrètes pensées; mais la conscience de Georges Dufresne, bourrelée non de remords, mais de frayeurs involontaires, l'avertissait de la réprobation qui pesait sur lui, même dans l'esprit de ceux qui ne lui reprochaient qu'une simple imprudence, cause d'une si effroyable catastrophe.

Tous les habitants d'Orvilliers se rappelaient avec émotion les traits charmants et l'angélique figure de l'enfant qui avait sombré dans les eaux bouenses de la Seine et la bonne grâce généreuse de la vieille femme qui avait été pour eux une bonne et